

## LE BONHEUR

Date de mise en ligne : octobre 2019

Le bonheur rime-t-il avec la politique ?

Proposer une initiative pour mettre en place une politique du bonheur.

- **Thème** : société
- **Niveau** : B2
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 2 heures 45

### EXTRAITS UTILISES

1. **Début à 2'17** : présentation de la Finlande, le pays le plus heureux du monde
2. **2'18 à 7'58** : interview de Samuel Bendahan

### PARCOURS PEDAGOGIQUE

<b>Étape 1 – Se préparer à regarder l'émission</b> .....	<b>2</b>
• Estimer, puis calculer son niveau de bonheur (activité 1) .....	2
<b>Étape 2 – Identifier le sujet de l'émission</b> .....	<b>2</b>
• Repérer pourquoi les Finlandais sont les plus heureux du monde (activité 2) .....	2
• Échanger sur le niveau de bonheur dans son pays (activité 3) .....	2
<b>Étape 3 – Comprendre la problématique de l'émission</b> .....	<b>3</b>
• Remettre dans l'ordre les thèmes abordés dans une interview (activité 4) .....	3
• Comprendre les informations principales et certains détails de l'interview (activité 5) .....	3
• Travailler la structure de l'argumentation (activité 6) .....	4
• Identifier différents types d'exemples (activité 7) .....	5
<b>Étape 4 – Approfondir la problématique de l'émission</b> .....	<b>5</b>
• Présenter une initiative pour mettre en place une politique du bonheur (activité 8) .....	5

#### OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Lister des critères pour évaluer le bonheur.
- Comparer le résultat d'une évaluation personnelle à celui d'un test et les commenter.
- Relever les raisons du bonheur des Finlandais.
- Remettre dans l'ordre les thèmes abordés lors d'une interview.
- Comprendre les informations principales et certains détails abordés lors d'une interview.

- Travailler la structure de l'argumentation.
- Identifier différents types d'exemples.
- Présenter une initiative pour mettre en place une politique du bonheur.

#### OBJECTIF LINGUISTIQUE

- Relever les termes et actes de parole utilisés pour argumenter et introduire des exemples.

#### OBJECTIF (INTER)CULTUREL

- Échanger sur son niveau de bonheur et celui de son pays.

**ÉTAPE 1 – SE PRÉPARER À REGARDER L'ÉMISSION****→ Estimer, puis calculer son niveau de bonheur (activité 1)**

**Production orale** – individuel, petits groupes – 25 min (supports : fiche apprenant, tablettes, site Internet)

Distribuer la fiche apprenant. Proposer aux apprenant·e·s d'évaluer individuellement leur niveau de bonheur et de lister les critères employés pour cette évaluation. Puis, les inviter à faire en classe - à partir de tablettes ou de leur smartphone - le test disponible sur ce lien :

<https://www.florenceservanschreiber.com/ouils/niveau-de-bonheur/>. Si le test proposé est jugé trop long, il est possible d'opter pour celui-ci : <http://www.topito.com/quiz/es-tu-heureux-calcule-ton-coefficient-de-bonheur>.

*Faites l'activité 1 : à combien estimez-vous votre niveau général de bonheur ? Quels critères avez-vous pris en compte ? Faites le test proposé pour comparer le résultat obtenu avec votre évaluation personnelle. Êtes-vous d'accord avec le résultat ?*

Ensuite, former des petits groupes et proposer aux apprenant·e·s de présenter leurs résultats respectifs et de les commenter. Passer dans le groupe en tant que personne-ressource.

En guise de correction, il est possible de faire la moyenne du niveau de bonheur de la classe et de demander aux apprenant·e·s ce qui pourrait augmenter leur niveau de bonheur.

Si le matériel disponible en classe ne permet pas de faire le test suggéré ci-dessus, on peut se limiter à demander aux apprenant·e·s d'énoncer les critères qui permettent d'évaluer le bonheur et ensuite d'estimer leur niveau de bonheur sur une échelle allant de 0 à 10. Encourager la discussion sur les différents points abordés.

**Pistes de correction / Corrigés :**

- J'estime mon niveau de bonheur à 83 %. J'ai pris en compte mon niveau de vie, mon travail, mes amis et ma santé.

Le test évalue mon niveau de bonheur à 87 %. Il est plus optimiste que moi. Ce test se concentre sur les émotions ressenties et les objectifs dans la vie. Ce ne sont pas les mêmes critères que ceux que j'avais sélectionnés, mais on arrive presque au même résultat.

- J'estime mon niveau de bonheur à 65 %. J'ai pris en compte mon travail, ma famille et mon niveau de vie. J'ai obtenu 52 %. Je ne suis pas surprise par le résultat, j'éprouve beaucoup de frustrations à propos de mon travail et je n'ai pas atteint mes objectifs professionnels. Ce point a été mis en évidence dans la 3<sup>e</sup> partie du test. Par contre, je suis heureuse en famille et j'ai beaucoup d'amis qui me soutiennent, ce qui compense mon manque de satisfaction professionnelle. Etc.

**ÉTAPE 2 – IDENTIFIER LE SUJET DE L'ÉMISSION****→ Repérer pourquoi les Finlandais sont les plus heureux du monde (activité 2)**

**Compréhension orale** – individuel – 15 min (supports : fiche apprenant, extrait 1)

Diffuser le premier extrait consacré à la Finlande.

*Réalisez l'activité 2 : écoutez le reportage. Relevez les points demandés.*

Faire comparer les réponses en binômes. Rediffuser l'extrait si nécessaire.

Mettre en commun les réponses. Écrire les mots-clés au tableau.

**Pistes de correction / Corrigés :**

1. Il y a peu d'écarts de niveau de vie entre les Finlandais : c'est un pays égalitaire. Comme il y a peu de jalousie, les gens se sentent plus heureux.

2. Les services publics finlandais sont de qualité, notamment l'éducation, la santé, la police.

3. Les immigrés sont bien intégrés en Finlande. Ils s'y sentent heureux.

**→ Échanger sur le niveau de bonheur dans son pays (activité 3)**

**Production orale** – petits groupes – 20 min (supports : fiche apprenant, site Internet)

Former des petits groupes.

*Faites l'activité 3 : dans votre pays, quelle est la situation en matière de sécurité, d'égalité sociale (de redistribution des richesses) et d'intégration des immigrés ?*

Passer dans le groupe pour apporter une aide ponctuelle.

Puis, amener les apprenant·e·s à estimer la position occupée par leur pays dans le classement des pays les plus heureux du monde (153 pays au total). Si les apprenant·e·s de la classe ont la même nationalité, il est possible de les inviter à accorder leur estimation afin d'aboutir à une proposition commune.

Ensuite, afficher à l'écran ou distribuer le classement mondial disponible sur ce lien : <https://worldhappiness.report/assets/images/fig-2.7.png>

Inviter les apprenant·e·s à commenter la position de leur pays et à la comparer avec d'autres comme la France, la Suisse ou d'autres pays de la francophonie.

**Pistes de correction / Corrigés :**

Situation dans leur pays :

- Dans mon pays, il y a beaucoup de corruption, donc il y a une très faible redistribution des richesses.
- Je pense que la police de mon pays n'est pas assez présente, la population éprouve un sentiment de peur, même si dans les faits, il n'y a pas plus de crimes que dans les pays voisins.
- Malheureusement, les immigrés sont peu intégrés dans notre société : comme en France, il y a des banlieues où les communautés ne se mélangent pas et où la police n'intervient pas beaucoup. Etc.

Commentaire sur la position des pays :

- Je suis surprise de la position de mon pays, le Mexique, car il n'y a pas de forte redistribution des richesses et la sécurité pourrait être meilleure. Néanmoins, il se positionne avant la France qui est 24<sup>e</sup>. Etc.

**ÉTAPE 3 – COMPRENDRE LA PROBLEMATIQUE DE L'ÉMISSION**

→ **Remettre dans l'ordre les thèmes abordés dans une interview (activité 4)**

Compréhension orale – individuel – 10 min (supports : fiche apprenant, extrait 2)

Lever les problèmes lexicaux (immuable signifie qui ne changera jamais).

Préciser que chaque intervention de Samuel Bendahan correspond à un thème.

Diffuser l'interview dans son intégralité.

*Réalisez l'activité 4 : remettez les thèmes abordés dans le bon ordre.*

Faire comparer les réponses en binômes. Mettre en commun les réponses. Écrire l'ordre au tableau.

**Pistes de correction / Corrigés :**

N° 2	L'intégration.
N° 7	La générosité.
N° 4	Un classement destiné à changer ?
N° 1	Le sentiment de sécurité.
N° 6	Les critères pour mener une meilleure politique publique.
N° 3	Le taux de suicide.
N° 5	Une vision personnelle du bonheur.
N° 8	L'objectif politique de l'invité

→ **Comprendre les informations principales et certains détails de l'interview (activité 5)**

Compréhension orale – binômes – 25 min (support : fiche apprenant, extrait 2)

Rediffuser l'interview dans son intégralité.

*Faites l'activité 5 : écoutez l'interview et répondez aux questions.*

Les binômes comparent leurs réponses. Diffuser à nouveau l'interview afin que les apprenant·e·s complètent leurs réponses. Faire des pauses afin de faciliter la réalisation de l'activité.

Corriger ensemble. Écrire les éléments-clés au tableau.

**Pistes de correction / Corrigés :**

1. La meilleure police du monde a un impact sur le niveau du bonheur de la population, car les gens se sentent plus en sécurité, ce qui augmente leur niveau de bonheur.

2. Quand on a peur de l'autre, on se sent menacé, ce qui diminue le sentiment de bonheur. Alors que dans une société où les différentes communautés sont mieux intégrées, on découvre d'autres cultures et on en profite. Ainsi, plus une société est bien intégrée, plus ses membres se sentent heureux.
3. Il y a un taux de suicide relativement élevé dans les pays nordiques, car il est plus douloureux d'être malheureux dans une société heureuse que d'être malheureux dans une société où les gens rencontrent les mêmes difficultés.
4. Oui, ce classement pourrait changer : cela dépend des choix qui seront effectués dans l'avenir et la manière dont on gèrera les défis comme le changement climatique.
5. Pour l'étude sur le bonheur au niveau mondial, les experts ont demandé aux gens d'évaluer leur niveau de bonheur, puis ils ont examiné leur situation de vie. Ils n'ont pas imposé leur vision du bonheur.
6. Selon Samuel Bendahan, on ne devrait pas se concentrer uniquement sur les indicateurs économiques, mais aussi sur le ressenti des gens, sur la diversité et sur la qualité des relations.
7. Plus les gens sont généreux, plus ils se sentent heureux, car les actions positives contribuent massivement au sentiment de bien-être.
8. D'après Samuel Bendahan, le principal objectif politique est le bonheur : on doit apporter au maximum de gens, le bonheur maximum.

→ **Travailler la structure de l'argumentation (activité 6)**

Analyse stylistique – binômes – 20 min (support : fiche apprenant)

Conserver les mêmes binômes.

Réalisez l'activité 6 : dans un souci de clarté, une argumentation se construit le plus souvent en trois étapes : l'exposition de l'argument, l'explication de cet argument, puis son illustration à l'aide d'un exemple. Retrouvez donc les étapes de l'argumentation de Samuel Bendahan et nommez-les comme dans l'exemple.

Préciser que l'exemple peut précéder l'idée. Si nécessaire, indiquer que c'est le cas dans le deuxième extrait : Samuel Bendahan présente un cas concret qui permet de tirer un enseignement général.

Mettre en commun les réponses.

En dernier lieu, faire souligner les termes ou actes de parole utilisés par l'invité pour argumenter et introduire des exemples. Faire un remue-méninges sur ce point lexical pour mutualiser les connaissances des apprenant·e·s.

**Pistes de correction / Corrigés :**

1.

« <u>En partie, parce que</u> derrière le fait de sentir qu'on a la meilleure police du monde, il y a un message qui dit « Je me sens en sécurité, je me sens bien, je peux sortir ».	<b>Exposition de l'argument</b>
Et le sentiment de sécurité, ça fait partie, <u>en fait</u> , du sentiment d'être heureux.	Explication de l'argument
Et <u>on constate que</u> dans les pays où il y a peu de corruption, <u>comme par exemple</u> la Finlande ou d'autres pays scandinaves, eh bien, on a l'impression que le service public, et <u>notamment</u> le service public de la sécurité, est de meilleure qualité et que <u>du coup</u> on se sent bien, on peut sortir dehors, on peut profiter de la vie. Ça fait partie de ce qui fait qu'on est heureux. »	Illustration de l'argument (et retour sur l'explication)

2.

<u>Alors je vous pose la question à vous</u> : « Comment vous vous sentiriez si vous, vous n'aviez pas beaucoup d'argent et que tout le monde est dans la même situation que vous ? » Alors vous en parlez, vous vivez la même chose. <u>Mais si</u> tous vos amis gagnent dix fois plus que vous, ne font pas les mêmes choses que vous, et puis vous, vous êtes le seul qui ayez des difficultés de revenus. <u>Et bien</u> , comment vous vous sentez ? Extrêmement mal.	Illustration de l'argument
C'est beaucoup plus dur d'être malheureux parmi plein de gens heureux que d'être malheureux parmi plein de gens malheureux.	Exposition de l'argument
<u>En fait</u> , le bonheur, c'est aussi un sentiment relatif. Et les pays dans lesquels, en général, les gens sont heureux, si vous êtes malheureux dans ces pays-là, le sentiment de malheur est encore plus grave, et <u>c'est là qu'il</u> y a plus de risques de suicide.	Explication de l'argument

- Retourner une question à son interlocuteur : alors je vous pose la question à vous.

- Introduire un argument : on constate que, et bien, en fait, c'est là que.
- Nuancer : en partie.
- Exprimer une cause : parce que.
- Illustrer : comme par exemple, notamment.
- Exprimer une conséquence : du coup.

Lexique complémentaire :

- Illustrer : c'est-à-dire, en d'autres termes, car, c'est que...
- Introduire un exemple : ainsi, en particulier, on peut citer...
- Exprimer une conséquence : de sorte que, tellement que, au point de, en effet, par conséquent...

→ **Identifier différents types d'exemples (activité 7)**

**Analyse stylistique** – binômes – 15 min (support : fiche apprenant)

Garder les mêmes binômes.

Faire prendre connaissance des types d'exemples, s'assurer de leur bonne compréhension.

*Faites l'activité 7 : identifiez et notez le type d'exemples employés.*

Corriger ensemble à l'oral.

Puis, demander au groupe-classe :

*À quel type d'exemples a généralement recours l'invité ? À votre avis, pourquoi ?*

Finalement, il est possible de faire relever les termes employés pour introduire les exemples (c'est-à-dire, par exemple, c'est un exemple).

**Pistes de correction / Corrigés :**

1. Cas concret. 2. Cas concret. 3. Cas concret. 4. Référence scientifique.

L'invité a généralement recours à des cas concrets.

- Premièrement, cela lui permet d'être clair, compris de tous. Il n'y a pas d'ambiguïté. De plus, ils font partie d'une réalité que la plupart des gens connaissent ou dont ils ont entendu parler : les ghettos où sont concentrés la plupart des immigrés, le changement climatique, la philosophie bouddhiste.
- Comme il expose des situations précises, ses arguments sont irréfutables.
- Les cas concrets qu'il cite ont presque la valeur d'un argument.

**ÉTAPE 4 – APPROFONDIR LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉMISSION**

→ **Présenter une initiative pour mettre en place une politique du bonheur (activité 8)**

**Production orale** – petits groupes – 45 min (supports : fiche apprenant, site Internet)

Avant de commencer l'activité, projeter à l'écran la page d'accueil de la Fabrique Spinoza pour que les apprenant·e·s prennent connaissance du projet et de son fonctionnement : <http://fabriquespinoza.fr/soutenez-nous/nous-rejoindre/>. S'il n'est pas possible de projeter la page d'accueil, on peut parler directement du projet.

Demander si une telle initiative existe dans leur pays et ce qu'il·elle·s en pensent.

Faire ensuite travailler les apprenant·e·s par petits groupes. Ils se répartissent les domaines parmi les thèmes présents sur la page d'accueil : chacun en choisit un.

*Réalisez l'activité 8 : proposez une initiative pour mettre en place une politique du bonheur dans le domaine que vous avez sélectionné. Ensuite, vous le présentez à la classe en argumentant vos choix.*

Inciter les apprenant·e·s à réemployer les procédés argumentatifs analysés précédemment ainsi que le lexique travaillé.

En guise de correction, chaque groupe présente son projet à la classe. Ensuite, demander aux apprenant·e·s quel projet il·elle·s ont préféré, il·elle·s trouvent le plus efficace, le plus original, etc.

**Pistes de correction / Corrigés :**

Nous souhaitons construire une société dans laquelle les citoyens sont plus engagés et participent activement au bien-être de tous. Ainsi, l'école doit éduquer les jeunes générations dans ce sens, les amener à prendre place dans la société. Comme l'a précisé Samuel Bendahan, le bonheur est social.

Pour ce faire, il est essentiel que le système éducatif change en replaçant l'élève au centre de l'apprentissage. L'élève, comme le citoyen, ne doit plus être passif. C'est pourquoi nous proposons d'opter pour un apprentissage collaboratif. Cela permet de répondre à la problématique des différences de niveaux tout en renforçant la cohésion entre les élèves. Si les élèves doivent collaborer, ils devront s'écouter, ce qui favorisera une meilleure entente entre eux et cela consolidera les liens qui les unissent.

Il est important que les petits groupes d'élèves soient hétérogènes de manière à développer notamment l'entraide et la solidarité. Chacun progresse : les meilleurs aideront les plus faibles et pourront ainsi développer leur compétence à transmettre. D'ailleurs, ce système a été adopté en Finlande qui a prouvé son efficacité en plaçant le pays parmi les mieux placés au classement PISA. Etc.